

La
Semaine Religieuse

DE
Québec

VOL. XXIII

Québec, 13 mai 1911

No 40

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

SOMMAIRE

— o —
Calendrier, 625. — Les Quarante-Heures de la semaine, 625. — La première visite à Québec de Son Excellence Mgr le Délégué apostolique, 626. — Adresse présentée par S. G. Mgr l'Archevêque, 629. — Réponse de Son Excellence. — Adresse présentée par S. H. le maire de Québec, 634. — Réponse de Son Excellence, 635. — Des faits consolants, 636. — L'église de Brouage, 637. — Hommage de l'Amérique à un Père Jésuite, 637. — Notes diocésaines, 638. — Bibliographie, 639.

— o —
Calendrier

— o —
14 DIM. b IV apr. Pâques. *Kyr.* du Temps pascal. Vêp. du suiv., mém. du dim.
15 Lundi b S. Jean-Baptiste de la Salle, confesseur (4).
16 Mardi fb S. Ubald, évêque et confesseur.
17 Mercr. b S. Pascal Baylon, confesseur.
18 Jendi r S. Venant, martyr.
19 Vend. b S. Pierre-Célestin, pape et confesseur.
20 Sam. fb S. Bernardin de Sienna, confesseur.

— o —
Les Quarante-Heures de la semaine

15 mai, Sainte-Hénédine. — 16, Breakeyville. — 17, Pindendre — 19, Saint-David.

La première visite à Québec

DE SON EXCELLENCE MGR LE DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE

— o —

Québec a passé, au commencement de la semaine, quelques jours qui ont rappelé les belles solennités du Concile national de 1909. C'est le premier séjour qu'a fait en notre ville Son Excellence Mgr Stagni, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, qui nous a valu les allégresses de ces quelques journées. La température ravissante qu'il a fait, tout le temps de cette visite, a contribué pour sa part à soutenir la joie des cœurs. La décoration des rues et des édifices publics a été le signe extérieur des sentiments que tous éprouvaient.

L'espace restreint dont nous disposons ici ne nous permettra que de résumer ce qui s'est fait, durant ces jours mémorables, pour recevoir dignement le représentant officiel, parmi nous, de N. S. P. le Pape.

SAMEDI

Son Excellence est arrivée à Québec samedi, à 3½ h. de l'après-midi, accompagnée par le secrétaire de la Délégation, Mgr Sinnott, C. S., et par un Frère de son Ordre (1).

Mgr Têtu, de l'Archevêché, et M. l'abbé Art. Gaudreault, du Séminaire de Chicoutimi et ancien élève, à Rome, de Mgr Stagni, étaient allés rencontrer Mgr le Délégué aux Trois-Rivières et sont revenus avec lui.

Son Excellence fut accueillie, à la gare, par Mgr le V. G. Marois, et fut escortée jusqu'à la Basilique par la compagnie québécoise des zouaves pontificaux. Depuis la gare jusqu'à l'église, la foule remplissait les rues et s'agenouillait, le long du parcours, pour recevoir la bénédiction du représentant du Souverain Pontife.

À la Basilique, revêtue de sa parure des grands jours et brillamment illuminée, Mgr le Délégué fut reçu par un nombreux clergé, à la tête duquel on remarquait NN. SS. Blais, évêque de Rimouski; Labrecque, évêque de Chicoutimi; Cloutier, évêque des Trois-Rivières; Prunault, évêque de Nicolet;

(1) L'ordre des Servites de Marie.

Blanche, vicaire apostolique du Labrador. Le nouveau lieutenant-gouverneur de la Province, Sir F. Langelier, M. Drouin, maire de Québec, et le corps des échevins de la ville, étaient aussi présents pour faire honneur au Délégué apostolique. Dès l'entrée à la Basilique, S. G. Mgr l'Archevêque présenta à l'hôte illustre une adresse dont on trouvera plus loin le texte ainsi que la réponse de Son Excellence.

M. le maire Drouin présenta ensuite à Son Excellence, au nom des citoyens de Québec, une adresse que l'on trouvera, aussi plus loin, avec la réponse de Mgr Stagni. Tout le monde a remarqué avec plaisir la correction avec laquelle Mgr le Délégué parle et prononce le français.

Ensuite eut lieu le salut solennel du Saint-Sacrement, avec chant du *Te Deum*. Mgr le Délégué présida lui-même à cet office, à la suite duquel il se rendit par la rue à l'Archevêché, précédé du clergé et escorté par les zouaves. Aux abords du palais archiépiscopal, la rue était bordée par la troupe gracieuse des orphelins et des orphelines des Sœurs de la Charité.

Ce samedi soir, les prélats et les principaux membres du clergé séculier et régulier de la ville étaient invités à dîner à l'Archevêché en compagnie de Son Excellence et de NN. SS. les évêques suffragants.

DIMANCHE

Mgr le Délégué apostolique a officié pontificalement à la messe et aux vêpres, à la Basilique, et ces offices furent entourés de tout l'éclat des grands jours.

La décoration et l'illumination de la Basilique étaient soignées et brillantes. Les fidèles ont assisté en très grand nombre à ces offices solennels. Au premier rang, sur des sièges d'honneur, on voyait S. Exc. le lieutenant-gouverneur de la Province et M. le maire de la ville.

S. G. Mgr l'Auxiliaire prononça le sermon de circonstance, dont il tira le sujet d'un parallèle entre les prérogatives de saint Joseph, dont on célébrait en ce jour le Patronage, et celles de N. S. P. le Pape, auxquelles correspondent les principaux devoirs des catholiques envers le Pape. La haute éloquence de ce discours parut à tous bien digne de la circonstance.

Au cours de l'après-midi, Son Excellence, accompagnée de NN. SS. l'Archevêque et les évêques suffragants, alla présenter ses hommages au lieutenant-gouverneur Sir F. Lange-lier, et se rendit aussi à Spencer Wood, pour offrir ses condoléances à Lady Pelletier, épouse du précédent lieutenant-gouverneur dont nous célébrions les funérailles il y a huit jours., Mgr le Délégué et Nos Seigneurs firent aussi visite à M. le maire de Québec.

De 4 à 6 heures du soir, Son Excellence, accompagnée de LL. GG. Mgr l'Archevêque et Mgr l'Auxiliaire, et de tout le personnel de l'Archevêché, tint réception au grand salon. Les zouaves pontificaux faisaient le service d'ordre, et un orchestre excellent fit de la musique de choix durant toute la cérémonie. Environ 2 500 personnes, dont beaucoup de dames et d'enfants, et de toutes les classes de la société québécoise, vinrent offrir leurs hommages à l'envoyé du Saint-Père.

Le comité général de la Société Saint-Jean-Baptiste se présenta en groupe pour témoigner de son respect envers l'auguste personnage. A la fin de la réception, les zouaves pontificaux se présentèrent aussi devant le Délégué, et, en leur nom, M. le commandant Rouleau adressa au représentant du Pape une touchante allocution, à laquelle Son Excellence sut répondre avec une charmante éloquence.

LUNDI

Le matin, Son Excellence célébra la messe de communauté au Petit Séminaire, et reçut ensuite une adresse des écoliers, qui obtinrent aisément un grand congé pour la journée. Son Excellence fit aussi visite au Grand Séminaire, et rencontra au cours de la soirée, dans une brillante réunion, les professeurs de l'Université.

Au déjeuner donné le midi par le Séminaire, S. G. Mgr l'Archevêque, S. G. Mgr l'Auxiliaire, NN. SS. les évêques suffragants et un grand nombre de prêtres et de religieux avaient été conviés.

Vers la fin de l'après-midi, le clergé séculier et régulier offrit à Son Excellence, dans le salon de l'Archevêché, ses respectueux hommages et ses souhaits de bienvenue par la voix de M. l'abbé O. Cloutier, curé de Jacques-Cartier. Mgr le Délégué,

répondit bienveillamment à cette adresse et donna la bénédiction, au nom du Saint-Père, à tout le clergé présent, dont chacun put ensuite venir à son tour s'agenouiller devant Son Excellence.

MÂRDI

Le matin, Son Excellence a célébré la messe au Monastère des Ursulines, en présence des religieuses et des élèves de la maison, et fut ensuite l'objet d'une touchante réception, dans la salle de communauté, où M. l'abbé J.-E. Laberge, aumônier, lui présenta au nom des sœurs et des novices une belle adresse. A la salle du pensionnat, Mgr le Délégué fut, de la part des 400 élèves, l'objet d'une brillante réception.

Le reste du jour fut employé à faire visite aux institutions de l'Hôtel-Dieu, du Bon-Pasteur et des Sœurs de la Charité.

MERCREDI

Son Excellence, accompagnée par S. G. Mgr l'Archevêque et par plusieurs prélats et autres membres du clergé, a fait visite en ce jour au sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne. Le voyage s'est fait dans un char spécial de la voie électrique.

Vers le soir, Mgr le Délégué donna une réception spéciale à tous les prêtres de Québec et de Lévis qui ont étudié à Rome. Puis dans la soirée, Son Excellence prit le train du C. P. R. pour retourner à Ottawa — laissant après elle les meilleurs souvenirs de sa haute intelligence, de sa dignité et de sa grande bonté.

Adresse présentée par S. G. Mgr l'Archevêque

A SON EXCELLENCE

MGR PÉRÉGRIN-FRANÇOIS STAGNI, O. S. M.

ARCHEVÊQUE D'AQUILA

DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE AU CANADA ET A TERRE-NEUVE.

Excellence,

Permettez-nous de saluer, par un joyeux et reconnaissant Alleluia, la première visite dont vous honorez l'Eglise de Québec et son pasteur. C'est un beau jour que Dieu nous a fait, un

jour dont l'exultante allégresse s'harmonise bien sur nos lèvres et dans nos cœurs avec les hymnes et les joies de la saison pascalle.

Aussi, est-ce d'un cœur profondément ému que nous vous adressons, dès votre arrivée dans nos murs et dès votre entrée dans cette Basilique, une très sincère et très respectueuse bienvenue.

Bienvenue de la part de l'humble chef de cette Eglise de Québec, si heureux d'affirmer tout de suite et bien haut ses sentiments de vénération pour votre personne et de dévouement au Siège Apostolique, que vous représentez parmi nous.

Ces sentiments, Excellence, nous sommes sûr que les seize Pontifes, nos prédécesseurs, s'y associent dans le triomphe de la gloire. Indigne héritier de leur charge pastorale, nous n'aurons qu'à nous inspirer de leur esprit et de leurs exemples pour donner à votre délicate mission tout le concours dont elle peut avoir besoin et pour vous faire, dans les supplications de notre prière et dans les affections de notre cœur, la large part à laquelle vous avez droit.

Bienvenue de la part de tout notre clergé. Une occasion lui sera fournie de déposer aux pieds de Votre Excellence l'hommage particulier de son filial respect. Mais, dès aujourd'hui, il tient à bénir avec nous celui qui vient au nom du Seigneur.

Bienvenue aussi de la part des trois cent cinquante mille fidèles de notre diocèse. Enfants dévoués de la sainte Eglise, ils aiment son auguste Chef ; et des 210 paroisses, foyers de leur vie religieuse, ils tournent leurs yeux et leurs cœurs vers cette Basilique, et saluent avec une joyeuse et filiale confiance le Très Saint Père que leur foi sait apercevoir en la personne du Délégué Apostolique.

Cette bienvenue, Excellence, nous l'adressons d'abord à l'homme éminent sur qui s'est porté le choix du Souverain Pontife, au religieux dont les vertus et la sagesse jettent un nouvel éclat sur un Institut qui a déjà donné à l'Eglise tant de fils distingués ; au professeur dont la science a rayonné jusqu'à nous par les élèves qu'il a formés ; à l'archevêque qui a su conquérir l'affection de ses ouailles, et qui laisse, pour venir ici, un peuple en larmes et une Eglise désolée.

Mais, notre bienvenue s'en va tout particulièrement au

représentant du Pape, au Délégué Apostolique, à l'Envoyé de Pie X. C'est lui, le Père aimé de nos âmes, que nous saluons, que nous accueillons, que nous vénérons en votre personne. Vous apportez ici le rayonnement de sa majesté, le feu de son amour, le sourire de sa bonté. Pasteur suprême et universel, il vous envoie pour que les agneaux et les brebis, qu'il est chargé de paître en ce lointain pays, sentent plus proches et plus intenses la sollicitude de son zèle et la protection de sa houlette.

Excellence, ce titre et cette mission vous garantissent la sincérité de notre bienvenue. Il y a deux siècles et demi que fut érigé, à Québec, le premier siège épiscopal du Canada. Le grand souci de Mgr de Laval, en montant sur ce Siège, fut de le lier indissolublement à celui de Pierre. Avec une merveilleuse clairvoyance et une indomptable énergie, il sut insuffler à son Eglise naissante une âme apostolique et romaine. Et cette âme, elle n'a cessé depuis de vivifier l'Eglise-Mère de Québec, et par elle toutes les Eglises qui sont sorties de son sein.

Notre histoire religieuse porte, en chacune de ses pages, des traces évidentes de cette union des évêques et des fidèles avec le Vicaire de Jésus-Christ. Elle nous dit aussi que cette union ne put se maintenir, à travers les périls de certaines situations et aux heures de suprême détresse, qu'au prix de dévouements héroïques. C'est alors que nos pères, groupés autour de leurs prêtres, voulant rester fidèles à leur foi romaine et à leur langue française, livrèrent, pour les défendre, des luttes mémorables, d'où elles sortirent triomphantes toutes deux, et toutes deux associées dans de communs périls et de communes victoires qui consacraient à jamais leur providentielle alliance.

Voilà pourquoi, Excellence, les Canadiens-Français, qui forment la majorité des catholiques de ce pays, ont la très légitime fierté de ne le céder à personne en attachement au Saint-Siège et en fidélité aux enseignements de Rome. C'est par leurs ancêtres qu'ont été noués les liens sacrés qui attachent ce pays au centre de la catholicité. Les fils d'aujourd'hui ne travailleront jamais à dénouer ces liens que leurs pères ont maintenus en dépit des plus graves obstacles.

Québec, Excellence, fut le berceau de cette foi catholique et

de la race qui s'en fit le premier et qui en est restée le plus intrépide apôtre sur cette terre canadienne. De cette race et de cette foi, Québec est encore le foyer bien ardent et veut toujours être le rempart imprenable.

C'est vous dire que vous trouvez ici des fils dévoués, dont le cœur s'est fortifié dans la lutte et dont la fidélité s'est affermie dans l'épreuve. Groupés, en ce moment, autour de votre auguste personne, sentant que par vous le Pape se fait, en quelque sorte, présent au milieu d'eux, ils sont heureux et fiers de vous accueillir et de vous acclamer. Tous n'ont qu'une voix et qu'une âme pour vous remercier de l'aimable condescendance qui leur procure si tôt le bienfait de votre visite, et pour vous prier d'agréer les vœux qu'ils forment bien respectueusement pour votre bonheur et le succès de votre délicate et importante mission.

Ils demandent au Seigneur d'aplanir sous vos pas cette belle voie de la vérité que vous avez choisie, où vous marchez avec la droiture des hommes de Dieu, et où ils seront heureux de vous suivre à la lumière de vos enseignements et à la traîne de vos vertus.

Réponse de Son Excellence

A MGR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Il me tardait, Monseigneur, de faire une première visite à cette bonne vieille ville de Québec et d'y saluer en votre personne son vénéré pasteur. Aussi ce fut avec grand plaisir, il y a quelques semaines, que j'acceptai l'aimable invitation que me fit Votre Grandeur, de me rendre à votre ville épiscopale. Et aujourd'hui c'est une véritable consolation pour mon cœur de chrétien et pour mon âme d'évêque de me trouver au premier foyer — au centre célèbre — d'où ont rayonné, pendant deux siècles et demi, la foi et la vérité catholique dans toute l'Amérique du Nord.

Mais c'est surtout comme Représentant, quoique indigne, du Saint-Siège dans votre pays, que je sens le besoin d'épancher mon âme en actions de grâces et dans la prière, ici, *in me-*

dio ecclesiae, au milieu de l'Église-Mère de toutes les églises de cette noble terre canadienne. Car, comme vous l'avez dit, Monseigneur, c'est bien ici que l'on sent, que l'on voit la vie catholique du pays. Oui, c'est bien l'âme apostolique et romaine insufflée par le premier évêque de Québec, Mgr de Laval, qui vivifie encore aujourd'hui l'Église de Québec d'une vie puissante et ardente. On la voit aux visages de cette foule pieuse qui est venue honorer l'arrivée du Représentant du Pontife de Rome. On la voit dans la magnificence de cette Basilique, dans l'état florissant de vos institutions de piété et de charité. On la reconnaît surtout dans la foi édifiante de son peuple québécois, dans son attachement au Saint-Siège et aux enseignements de la sainte Église romaine, au prix même des plus grands sacrifices.

Je vous félicite, mes chers frères, de cette gloire qui est bien la vôtre. Vous l'avez héritée de vos ancêtres. Vos évêques et vos prêtres n'ont jamais cessé de travailler à vous la conserver, et vous avez souffert vous-mêmes pour la garder. Continuez donc à être fidèles à votre glorieux héritage. C'est à vous de remplir l'engagement que Sa Grandeur vient de faire au nom de son troupeau et comme interprète fidèle de vos sentiments.

Cependant, il y a une autre raison pour vous d'être attachés à la foi catholique et dévoués à la sainte Église romaine. C'est une raison plus noble, plus forte encore que l'amour des traditions nationales et même domestiques. C'est que, par votre union au Siège de Pierre, vous êtes sûrs d'être les enfants de la vraie Église de Jésus-Christ. Là où est Pierre, là est l'Église. C'est donc en restant unis avec Pierre que vous avez la certitude d'appartenir à la vraie Église. C'est par votre dévouement à Pierre que vous êtes unis à Celui qui est la voie, la vérité, la vie et la lumière du monde. Voilà la véritable gloire des enfants de l'Église : nous voulons être catholiques : Catholiques en tout, catholiques partout, catholiques avant tout, catholiques toujours, parce que nous voulons appartenir toujours à Jésus-Christ.

Adresse présenté par M. le Maire

A SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR PÉRÉGRIN-FRANÇOIS STAGNI,

DES SERVITES DE MARIE, ARCHEVÊQUE D'AQUILA, DÉLÉGUÉ

APOSTOLIQUE AU CANADA ET A TERRE-NEUVE

Monseigneur,

Nul honneur ne pouvait être plus agréable au maire de Québec, ni mieux apprécié par lui, que celui d'offrir à Votre Excellence l'hommage sincère et respectueux de notre population catholique, si heureuse d'accourir vers vous, pour vous témoigner, par son empressement cordial et ses vœux de bienvenue, combien elle vénère et votre personne sacrée et l'autorité du Saint-Père que si dignement vous représentez.

Depuis plus de trois cents ans, depuis sa première origine, Québec n'a cessé de recevoir avec ces sentiments de très vive gratitude et de filiale obéissance, qu'il est tout particulièrement heureux de vous témoigner aujourd'hui, tous les envoyés du Vicaire de Jésus-Christ, tous ces hommes de sa droite, missionnaires, religieux, prêtres séculiers, évêques, légats et délégués, qui nous ont toujours apporté, avec leur dévouement personnel, la lumière indéfectible de la vérité catholique, un accroissement de la vie et de la civilisation chrétienne.

Nous sommes donc redevables et reconnaissants à l'Eglise et à la France chrétienne, alors inspirée et animée par l'Eglise, de toute la civilisation dont nous jouissons maintenant, sous la protection de l'Angleterre. Le plus beau titre de gloire de Québec est d'avoir été lui-même, pendant plus d'un siècle, le dispensateur fidèle des trésors de lumière et de vertu qu'il recevait abondamment de l'Eglise par la générosité de sa fille aînée, afin d'en enrichir toute la vaste étendue de l'Amérique du Nord.

Depuis lors, notre ville a été devancée par plusieurs autres plus favorisées des biens matériels; nous ne croyons pas qu'elle l'ait été dans les témoignages de fidélité et de dévouement envers l'Eglise, qui font partie des plus chères tradi-

tions, bien plus : des plus profondes convictions de la très grande majorité de ses citoyens.

C'est donc l'expression sincère et toute respectueuse de notre reconnaissance, de notre affection et de notre fidélité au Saint-Père et à l'Eglise, que nous sommes heureux d'offrir en hommage à son nouveau et si digne représentant, qui nous réjouit et nous honore aujourd'hui par sa première visite.

Vous n'aviez pas encore foulé le sol de l'Amérique, Monseigneur, que nous connaissions déjà les nobles qualités de sagesse et de dévouement aux intérêts de l'Eglise qui vous avaient désigné au choix si éclairé du Saint-Père. Depuis que vous êtes parmi nous, on redit de tous côtés votre bonté et votre sympathie pour tous ceux qui ont le bonheur d'approcher votre auguste personne et d'entendre vos sages conseils.

Nous osons espérer que votre visite à Québec sera une source de bonheur pour votre âme et vous permettra de connaître, pour en offrir la consolation à Notre Saint Père le Pape, les sentiments d'attachement, de respect et d'obéissance que nous entretenons pour le Souverain Pontife de l'Eglise catholique et pour son vénéré représentant.

Daigne Votre Excellence en agréer l'assurance de la part des citoyens de Québec.

Réponse de Son Excellence

A S. H. LE MAIRE DE QUÉBEC

Monsieur le Maire,

Je suis profondément touché de l'accueil que cette bonne ville de Québec vient de m'accorder, surtout des paroles pleines de bienveillance et des nobles sentiments avec lesquels, monsieur le Maire, au nom de cette population principalement catholique, vous avez voulu saluer mon humble personne à l'occasion de ma première visite à cette ancienne capitale du Canada.

Ce n'est pas souvent, à l'époque où nous vivons, qu'un prélat, un évêque, et même un Délégué du Saint-Siège est salué d'une manière aussi digne et édifiante, par le premier magistrat d'une ville. Le Pape lui-même, de nos jours, est souvent abreuvé d'outrages ; aussi est-ce pour moi une surprise bien

agréable et édifiante d'écouter de vos lèvres le langage du chrétien.

La ville de Québec peut bien être fière d'avoir conservé sa plus belle gloire, la foi catholique, au point de mettre sur les lèvres de son premier citoyen un langage digne des plus beaux temps de l'histoire, quand l'union entre les deux pouvoirs, ecclésiastique et civil, était la base principale de la vie et de la prospérité des anciennes nations chrétiennes.

Si votre ville a été devancée par d'autres, en Amérique, au point de vue matériel, elle peut bien se vanter de ne le céder à aucune par son dévouement envers l'Eglise et par sa fidélité constante à la foi catholique, qui a été, dès le commencement, sa gloire la plus précieuse.

Je vous remercie de tout mon cœur, M. le Maire, et en vous remerciant je désire exprimer ma plus profonde reconnaissance au peuple dont vous êtes le digne représentant.

J'accepte, au nom du Saint-Père, l'accueil que vous avez fait à son Délégué dans votre noble pays. Le Saint-Père qui m'a parlé si bien de ses enfants du Canada, et qui vous aime d'un amour si tendre et si paternel, sera bien content d'apprendre la démonstration de respect que je viens de recevoir et dont le souvenir restera toujours dans ma mémoire.

Avec mes vifs souhaits de prospérité pour vous, M. le Maire, et pour toute la ville, j'invoque sur ce peuple l'abondance des divines faveurs.

— o —

Des faits consolants

— o —

Celui qui s'est passé, la veille des funérailles de l'ex-lieutenant-gouverneur, Sir A. Pelletier, à la salle du Conseil législatif, transformée en chapelle ardente, lorsque les membres de la Congrégation de la Haute-Ville vinrent réciter l'office des Morts près du corps de leur confrère défunt, sous la présidence de l'honorable M. de la Bruère, surintendant de l'Instruction publique.

Celui de la présence du nouveau lieutenant-gouverneur de la Province, sir F. Langelier, à la réception de Mgr le Délégué apostolique dans la Basilique, samedi, et aux offices paroissiaux du matin et du soir, dimanche, auxquels présidait Son Excellence.

Il n'y a pas, malheureusement, à notre époque, beaucoup de pays où l'on peut assister à des spectacles de cette sorte.

L'église de Brouage

Le conseil municipal de Brouage (Charente-Inférieure) ayant refusé de participer aux réparations nécessitées par l'état de l'église, les catholiques, se souvenant que Samuel Champlain, fondateur de Québec, était né à Brouage, s'adressèrent au maire de Québec et lui demandèrent de venir au secours de leur église.

Le comité Samuel Champlain envoya aussitôt une somme de six mille francs, suffisante pour réparer l'église. Les catholiques de Brouage offrirent cette somme à la municipalité, mais à la condition que les travaux fussent dirigés par un architecte départemental, nommé par le préfet, et qui ne leur fût pas hostile.

La municipalité de Brouage ne voulut rien entendre. Elle prétend imposer, pour la direction des travaux, un homme de son choix, simple entrepreneur de maçonnerie, démolisseur de croix, et elle menace les habitants de voter une délibération pour désaffecter l'église et la faire démolir. C'est simplement ce qu'on appelle du chantage.

Pendant ce temps, l'église se détériore de plus en plus.

(*Univers*, 22 avril 1911.)

Hommage de l'Amérique à un Père Jésuite

La Société d'histoire de New-York a pris l'initiative de faire ériger un monument en l'honneur du Père Jogues, le célèbre Jésuite missionnaire, qui a vécu de nombreuses années parmi la population indienne de l'Etat actuel de New-York. La Société s'est mise en rapport avec le gouvernement représenté par les *régents* de l'Etat, qui siègent au Capitole d'Albany, depuis 1798, capitale de l'Etat de New-York.

Le Père Jogues, de la Compagnie de Jésus, est le premier missionnaire catholique qui ait porté l'Évangile parmi les Iroquois. Il leur a consacré une vie d'abnégation et de sacrifice; il est ensuite mort martyr. Il fut pour les Iroquois ce que le Père Marquette, cet autre illustre missionnaire jésuite français, fut pour les Miamis, autre peuplade indienne.

L'Amérique, reconnaissante, a déjà fait placer la statue du Père Marquette au Capitole de Washington. Le monument de ce modeste Jésuite, auquel on doit la découverte du cours du Mississipi, se dresse dans le National Hall of Statuary du Capitole, à côté des statues de Washington, de Lincoln, de Jefferson (par David d'Angers), de Hamilton, etc. Cette salle, en forme d'hémicycle, est l'ancienne salle des représentants, dans laquelle chaque Etat de la grande Union américaine a le droit de placer les statues de deux de ses grands hommes.

L'Etat de New-York, ayant déjà disposé des deux places qui lui avaient été réservées au Capitole de Washington, a choisi pour l'emplacement du monument en l'honneur du Jésuite Jogues, également Français, les bords du lac du Saint-Sacrement.

Les *Regents* de l'Etat de New-York, c'est-à-dire les chefs d'un Etat qui compte plus de 9 millions d'habitants, dont les catholiques ne forment qu'une minorité, honorent ainsi très justement un modeste Jésuite, qui a donné sa vie pour la civilisation chrétienne de ce pays. Mais le gouvernement de cet Etat, le plus civilisé de la grande Union américaine, donne aussi un exemple à la vieille Europe, à la France, à l'Allemagne, à la Suisse, au Portugal, pays d'où les membres la Compagnie de Jésus sont bannis par une législation inique et impie, et à l'Espagne, qui, sous le gouvernement de « Sa Majesté catholique », veut suivre les mêmes errements.

(Sem. relig. de Tournai.)

Notes diocésaines

— S. G. Mgr l'Archevêque s'est rendu à Toronto, jeudi, pour assister aux funérailles de S. G. Mgr McEvay, qui ont eu lieu hier. Sa Grandeur revient aujourd'hui à Québec.

— Mercredi était le 3^e anniversaire de la consécration épiscopale de S. G. Mgr l'Auxiliaire.

— La session du printemps du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique s'est tenue cette semaine, mercredi et jeudi. A cette occasion, tous les archevêques et évêques de la province de Québec, moins S. G. Mgr Lorrain, évêque de Pembroke, ont été les hôtes de l'Archevêché.

— La Visite pastorale du diocèse commence aujourd'hui même par les paroisses de N.-D. de Lévis et de Saint-Romuald. Nous donnerons samedi prochain la liste des paroisses visitées dans la semaine.

Bibliographie

— LE PÈRE OLLIVIER (1835-1910). *Notes et Souvenirs*, par le R. P. A.-M. ROUILLON, O. P. Beau volume in-8° écu, orné d'un portrait en héliogravure et de nombreuses illustrations hors texte et dans le texte, 3. fr. 00. — P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^e).

En septembre dernier, lorsque mourut le Père Ollivier, la presse, durant quelques jours, mena grand bruit autour de son nom. La disparition soudaine d'un homme célèbre prend souvent les journaux au dépourvu, et les nouvelles qu'ils lui consacrent ne sont pas également heureuses ni exactes. — Inutile de faire mention ici des articles plus ou moins sérieux qui parurent alors : la plupart, à quelques rares exceptions près, ne se rappelèrent, avec un peu de précision, que le seul incident du Bazar de la Charité.

Le livre que nous présentons au public comble beaucoup de lacunes, met les choses au point, et donne du Père Ollivier un portrait authentique et d'une vie singulière. L'auteur était des plus qualifiés pour mener à bien semblable travail ; à le lire, on s'en apercevra vite, et vite l'on se rendra compte qu'il est bien et sûrement informé : les documents, tout à fait inédits et d'une importance capitale, qu'il nous donne sur la fameuse oraison funèbre des *Victimes de la Charité*, sur la noble conduite du Père Ollivier, à certains moments particulièrement critiques, sur les magnifiques audaces d'une parole que le danger excitait, loin de le faire hésiter, le démontrent suffisamment.

Un des principaux attraits de cette biographie vient de ce qu'elle nous révèle, à côté de l'orateur et de l'écrivain illustres, un P. Ollivier inconnu, non moins séduisant et original que l'autre. Le ministère du prêtre, les vertus du religieux, les amitiés, les habitudes simples et bonnes de l'homme, toutes les ressources d'une nature exceptionnellement riche et que les intimes seuls pouvaient apprécier, passent sous les yeux du lecteur, avec le mouvement et la variété des choses vécues. Enfin, d'abondantes gravures permettent de suivre le P. Ollivier dans ses voyages et de mieux goûter le charme de sa plume, dont les croquis ne le cèdent pas aux narrations en fait de pittoresque et de malice.

Pour tout dire, les nombreux admirateurs et amis du P. Ollivier seront heureux de le retrouver tel qu'ils l'ont connu et aimé ; bien des préventions tomberont dans l'esprit des autres, et tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'Eglise et de la France liront, avec un vif plaisir, ces pages où revivent le caractère et le talent d'un de nos plus illustres contemporains.

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

Fabricant de cierges, bougies, chandelles

Importateur de vins de messe

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

Entrepôt, magasin et bureau : rue Saint-Georges, Lévis.

Téléphone—Bell 91.

“ National 169.

— FONDÉE AU CANADA EN 1885 —

F. CERNICHIARO & FRÈRE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles
métalliques

51, RUE SOUS-LE FORT, QUÉBEC

Réparations spéciales de Vases sacrés, Chandeliers, Candélabres et tout bronze d'église, Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Services à Thé argentés et dorés. Soudures en or et argent. Vente et échange Bronze et Orfèvrerie d'église, Vases sacrés, Chandeliers, etc. Aussi une spécialité de vernis inaltérable pour Bronze.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Ancien atelier de Madame Soucy. Dlle Marie Renaud, 154, coin des rues du Roi et Laliberté (ancienne rue de la Chapelle), Saint-Roch, Québec. Coupe et Confection des Soutanes, Pardessus, etc.

OUVRAGES DE M. L'ABBÉ HUARD

<i>Labrador et Anticosti</i> , 520 pp., carte et grav.	\$ 1.50
<i>Impressions d'un Passant</i> , VIII-366 pp.	1.00
<i>Traité élémentaire de Zoologie et d'Hygiène</i> , 2 ^e éd., VIII-265 pp., ill.	60
<i>Abrégé de Zoologie</i> , 130 pp., ill.	25
<i>Le Naturaliste canadien</i> , revue mensuelle. Abonnement.	1.00